

PARLONS-EN

## Pour Morata, la BBC doit devenir la BMC

Après avoir essuyé quelques critiques, après le premier match de la Roja contre la Tchéquie, Alvaro Morata a répondu sur le terrain en réalisant le doublé face à la Turquie. Et sa belle prestation a incité les dirigeants du Real Madrid à prendre contact avec son agent pour négocier le retour au bercail de l'attaquant qui avait été cédé à la Juventus avec une clause stipulant qu'il pourrait revenir chez les «Merengues» moyennant le paiement d'une somme de 30 millions d'euros. Florentino Perez est bien décidé à faire revenir Morata dès la fin de l'Euro pour en faire la doublure de Benzema. Mais, Morata a souvent répété qu'il ne veut pas revenir à Madrid pour jouer les seconds rôles. En clair, il veut être titulaire à la place de Karim. Sur ce point, Zidane n'a pas encore tranché. Il sait qu'il a besoin d'un deuxième attaquant de pointe, mais il ne s'est pas exprimé sur la condition posée par Morata. Ce dernier préfère se concentrer sur l'Euro pour le moment puisqu'il a déclaré : «Je n'ai pas le temps de penser à ce qui se passera après l'Euro. Je ne suis pas accroché à mon téléphone et je préfère me consacrer au prochain match de la sélection.» Il faut dire qu'il est aussi convoité par Arsenal et Manchester United, entre autres, mais qu'un retour au Real serait déjà une bonne affaire financière pour lui, vu que son salaire annuel net à la Juve est de 4,5 millions d'euros alors que dans la clause, il est précisé un salaire annuel de 6 millions d'euros. Le président madrilène s'est réuni avec l'agent du joueur le jour du match contre la Turquie et nul doute que la belle prestation de Morata pourrait transformer, la saison prochaine, la BBC (Bale, Benzema, Cristiano) en BMC (Bale, Morata, Cristiano).

H. B.

ESPAGNE

## Premier coup d'éclat et rêve de triplé

● **En route vers un triplé inédit ? Dans un début d'Euro-2016 jusqu'ici pauvre en spectacle, l'Espagne, double tenante du titre, s'est posée en favorite à sa propre succession en signant la première vraie démonstration offensive du tournoi contre la Turquie (3-0) vendredi.**

**Un coup de poing sur la table**

Dès le début de l'Euro, la «Roja» a tapé du poing sur la table avec deux succès probants contre la République tchèque (1-0) puis la Turquie, synonymes de qualification anticipée pour les huitièmes de finale. De quoi effacer l'humiliation de son élimination précoce dès le premier tour du Mondial-2014 au Brésil après seulement deux rencontres. «Après le Mondial, c'était une déception pour tout le pays», a reconnu vendredi soir le meneur de jeu Andres Iniesta. «Mais la réponse de l'équipe a été très positive sur ces deux premiers matchs. Elle a démontré à nouveau son mental, celui d'un grand effectif.» Au passage, la «Roja» a étiré sa série d'invincibilité en phase finale de l'Euro à 14 rencontres consécutives, dépassant les 13

matchs sans défaite en Coupe du monde enchaînés par le Brésil du «Roi» Pelé entre 1958 et 1966. Euphorique, la presse espagnole a salué le retour au premier plan de la «Seleccion», la jugeant capable de conquérir une troisième couronne continentale d'affilée après 2008 et 2012. «Le coup du champion», a titré le journal barcelonais *Mundo Deportivo*. «Favoris», a répliqué son homologue valencien *Superdeporte*. «C'est comme cela que jouent les champions», s'est enthousiasmé pour sa part le quotidien sportif madrilène *Marca*, avec en première page une photo de l'attaquant Alvaro Morata, auteur d'un doublé. «L'Espagne s'est qualifiée confortablement et en augmentant son prestige», a résumé dans un éditorial Alfredo Relaño, directeur du journal *As*. «Nous voyons cette sélection avec le vent en poupe et toutes voiles dehors.»

**Un coup de fouet au moral**

Les motifs de satisfaction abondent au lendemain de la victoire contre les Turcs : citons la qualification acquise avant l'heure, la première place provisoire du groupe D (6 pts) qui permet à

l'Espagne de se contenter d'un match nul contre la Croatie (2<sup>e</sup>, 4 points) mardi pour finir en tête, ou encore l'avertissement envoyé aux autres favoris. Mais surtout, ce début d'Euro a fait du bien au moral des Espagnols en levant un à un les doutes qui les accompagnaient jusqu'alors. La préparation écourtée ? Pour le moment, les joueurs du sélectionneur Vicente del Bosque n'ont pas montré de signe d'essoufflement, ni de manque d'automatismes au sein d'un onze où sept joueurs étaient déjà titulaires en finale de l'Euro-2012.

La question du gardien n°1 ? Elle a été tranchée au premier match par Del Bosque: David de Gea est désormais le portier titulaire, malgré le scandale sexuel qui a perturbé son début d'Euro, et l'emblématique capitaine Iker Casillas, relégué sur le banc, s'est attaché à assumer un rôle de motivateur en chef.

Enfin, l'attaque manquait d'efficacité ? Vendredi soir, Morata a justifié son installation au poste d'avant-centre, longtemps sinistré en sélection espagnole, avec un doublé. Et l'ailier gauche Nolito, buteur et passeur, a également débloqué son comp-

● **Pas si simple comme formalité : pour la France et la Suisse qui s'affrontent ce soir à Lille, le duel promet. Si les Bleus sont déjà qualifiés, une défaite face à l'ogre helvétique les priverait de leadership. Histoire, aussi, d'éviter un gros bras issu de la poule C, l'Allemagne ou la Pologne en l'occurrence.**

Des probabilités que l'équipe de Deschamps voudraient bien mettre de côté afin de poursuivre leur conquête vers un troisième sacre européen. La «Nati», placée devant les mêmes incertitudes, a besoin d'un succès non seulement pour dompter son adversaire du jour mais également pour se prémunir d'un retour probable des roumains pas encore éliminés contrairement aux Albanais qui, avec deux défaites de cordée, ont besoin d'un miracle pour rejoindre les équipes présentes en huitièmes de finale.



Photo : DR

tièmes de finale. La sélection d'Iordanescu peut, en cas de succès ce soir conjugué à la défaite de la Suisse devant la France postuler à la place de dauphin sinon à un troisième rang qualificatif au prochain tour dans le quota des 4 meilleurs 3<sup>es</sup> des six groupes.

De quoi promettre une soirée tout aussi policée que les deux précédentes durant lesquelles les quatre sélections

du groupe A semblaient vraiment proches les unes des autres.

M. B.

**Programme du jour (en heure algérienne)**

A Lille (20h) : Suisse-France (M6 et BeIN 1)  
A Lyon (20h) : Roumanie-Albanie (BeIN 2)

PUBLICITÉ